

Infinie Sagesse, *quæ attingit a finè usque ad finem fortiter, et disponit omnia suaviter*. Mais le Dieu Créateur, qu'on me montre ici, ne manifeste point ainsi, dans cet éclat imposant, ni sa Sagesse ni sa Puissance !.....

2o. Disons encore : ou bien Dieu aurait employé tout ce jour de 24 heures à produire, soit la lumière, soit les plantes, etc. ; ou bien, il aurait produit cette œuvre "en un instant", et se serait reposé le reste du jour, attendant le suivant pour continuer. Dans le premier cas, il fallait donc précisément ces 24 hrs pour faire son œuvre ! Mais alors, quelle idée se fait-on de sa puissance ? n'est-ce pas là humaniser celui qui transcende toutes les pensées de la créature ? Dans le second cas, on fait jouer à Dieu un rôle ridicule, indigne de sa Sagesse. N'est-ce pas là du reste contredire l'attestation formelle de la Bible, qui ne parle du repos de Dieu qu'après le 6me jour ?

3o. Enfin que penser d'un Dieu, qui aujourd'hui crée la confusion pour demain introduire l'ordre ; qui fait une lumière, on ne sait trop laquelle, pour la faire disparaître ou se réfugier on ne sait où ; qui le second jour immerge toute la terre, pour avoir le plaisir de l'en retirer dès le lendemain ?... Non, ces coups d'état ne sont point dans les usages de la Suprême Sagesse !

B Du côté de ces jours eux-mêmes. On veut que ce soit des jours ordinaires, des jours solaires. Or nos jours sont de 24 hrs, précisément parce que c'est le temps qu'il faut à la terre, pour exécuter son mouvement diurne de rotation sur elle-même, combiné avec sa translation giratoire autour du soleil. Mais certes, les trois premiers jours génésiaques ne pouvaient pas être des jours solaires ! Le soleil n'existait pas encore ! Au premier jour il n'y avait pas même encore de ciel ! Eh bien ! si les trois premiers jours ne sont pas des jours solaires ou de 24 hrs, les trois derniers ne le sont pas non plus. Car Moïse ne pose aucune différence entre eux : ils forment dans son récit les anneaux identiques d'une même chaîne.

On répond bien à cette difficulté : "Dieu pouvait, par un autre moyen obtenir l'alternation de la lumière et des ténèbres, avant l'apparition du soleil ! On apporte même l'ingénieuse explication de S. Basile : — Avant le

4me jour, le mouvement solaire n'existant point encore, la diffusion de la lumière primitive et sa contraction, selon la mesure déterminée par Dieu, engendrait la succession du jour et de la nuit." (Ex. P. Mazzella, S. J.)

Dieu *pouvait* ! qui le nie ? Il s'agit bien de cela ! nous voulons savoir ce qui s'est fait, et on nous amène le possible, c'est-à-dire qu'on étaye une hypothèse par une autre hypothèse. Dieu pouvait bien aussi laisser agir les causes secondées, selon les vertus qu'il leur a communiquées. N'est-il pas plus raisonnable et digne de Lui de penser qu'il a fait ainsi ! Est-il probable qu'il ait voulu inaugurer le cours de la nature par le *miracle*, qui en est la dérogation ? — Cette explication n'est donc qu'un subterfuge arbitraire, pour sauver une théorie aux abois.

Ces difficultés purement rationnelles, avaient déjà remué l'antiquité. Celse, le Voltaire du 3me siècle, les opposait déjà à Origène. "Votre origine du monde, disait-il, est tout simplement absurde". Pourquoi ? "N'est-il pas ridicule de distribuer la création du monde en plusieurs jours, avant qu'il y eut des jours ? Car enfin, avant que le ciel fut créé, que la terre fut formée, que le soleil eût commencé sa révolution, qu'étaient les jours ?" — Et Celse ajoutait : "Reprenons la chose de plus haut : n'est-il pas étrange ce premier Grand Dieu, qui commande et dit : *Fiat hoc, et illud, et aliud*, et qui malgré cela met un jour entier à faire une première chose, un second à en faire une autre, et procède ainsi en fabriquant le troisième, le 4ème et le 6ème jour ?"

On le voit, ces jours de 24 hrs prêtent le flanc aux sarcasmes de l'incrédulité. Et Origène, le savant réfuteur de Celse, lui, concédait tout cela, mais insistait pour démontrer que Moïse n'avait jamais entendu parler de jours ordinaires. " Qui donc en vérité, s'écriait "l'homme d'airain", s'imagina jamais que le premier, le second et le troisième jour aient pu exister avec soir et matin, sans soleil, ni lune, ni étoiles, où que le premier ait pu exister sans ciel ?"

L'œil perçant d'Augustin trouva aussi tant de répugnance dans ce système, qu'il se lança dans une exégèse toute idéale, comme nous verrons. Et il a pour lui " l'Ange de l'Ecole ! "